



8

## Petite Camargue, histoires d'eaux

**Certains joyaux se découvrent là où on ne les espérait pas. Coincée entre l'étang de Berre, la ville de Saint-Chamas et la centrale hydroélectrique d'EDF, la Petite Camargue est une de ces perles oubliées... Le secret d'une telle richesse ? L'alchimie des eaux douces et saumâtres.**

Que ce soit en janvier, en pleine période d'hivernage, ou au printemps, lors de la nidification, les oiseaux se relaient toute l'année sur ce site de 85 hectares. Les ornithologues y ont recensé plus de 210 espèces. Si le nombre d'individus n'est pas forcément important au vu de la surface concernée, la diversité des espèces se justifie cependant par la variété des biotopes rencontrés.

### *Les jeux de l'homme et de l'eau*

L'homme a joué un rôle non négligeable, quoiqu'involontaire parfois, dans la création ou le maintien de ces différents milieux naturels. Les prairies humides sont ainsi arrosées par des canaux d'irrigation pluriséculaires qui captent l'eau de la Durance loin en amont. En obstruant les canaux par de petites trappes amovibles (des « martelières »), on provoque l'écoulement de l'eau qui inonde ainsi les prés et facilite la pousse d'un foin de haute qualité.

Autre action humaine lourde de conséquences, la construction de la centrale hydroélectrique, de son canal d'alimentation et des digues. De 1966 à 2005, l'apport massif

d'eau douce dans l'étang de Berre a en effet profondément modifié les équilibres naturels en réduisant les taux de salinité et dégradé le fonctionnement des écosystèmes lagunaires en asphyxiant 80% des fonds de l'étang (cf. encadré). Quant aux digues et à la longue flèche déflectrice, elles ont pour but de renvoyer l'afflux d'eau déversé violemment vers le centre de l'étang et ainsi éviter l'érosion des rives. Les limons de ces eaux se sont déposés et ont provoqué une baisse de la profondeur de l'eau sur la rive sud-est du site. Ce qui se traduit par la venue des flamants roses qui peuvent désormais chercher leur nourriture dans l'eau peu profonde.

Derrière la digue déflectrice, l'eau douce de la Touloubre, petite rivière côtière canalisée dans les années 70, se jette dans l'étang.



### Des plumes et des chants innombrables

Roselières, sansouires, rivages de l'étang, ripisylves et prairies irriguées se succèdent donc rapidement sur ce petit territoire. Chaque milieu naturel, riche de ses spécificités, attire à lui des espèces végétales et animales caractéristiques. Par exemple, un couple de busards des roseaux vit dans le marais, tout comme la rare fauvette lusciniolle à moustache ou les rousserolles effarvate et turdoïde.

L'étang de Berre et la baie de Saint-Chamas abritent le plus grand hivernage de France de grèbes à cou noir avec des milliers d'individus ! Lorsque le mistral souffle, la ripisylve se transforme en dortoir hivernal pour les hérons garde-bœufs. Des sternes naines profitent du cordon coquiller qui sépare la sansouire de l'étang pour tenter de se reproduire entre mars et juillet, quant aux cygnes, ils déambulent paisiblement le long de la grande digue. De la diversité des biotopes découle la richesse de l'avifaune. L'omniprésence de l'eau, qu'elle soit douce, saumâtre, profonde ou stagnante, est une aubaine pour nombre d'espèces animales. Du maintien des équilibres, séculaires ou plus récemment créés par l'homme, dépend la survie de cette biodiversité fragile.



Sterne naine

### LA RENAISSANCE DE L'ÉTANG DE BERRE

La sécheresse qui sévit depuis 2005 limite les apports d'eau douce dans l'étang, en particulier ceux de la centrale électrique. Du coup, la salinité de l'eau se stabilise autour de 22 à 32 grammes par litre. Jusqu'à présent, l'eau salée, plus dense, demeurait au fond de l'étang, désoxygénée. Aujourd'hui, preuve d'un renouveau, le taux de salinité est homogène sur toute la profondeur, les fonds sont oxygénés et la vie réapparaît ! Les lâchers d'eau douce par la centrale se sont abaissés de 2,1 milliards à 1,2 milliards de m<sup>3</sup> par an. Par ce biais, l'étang de Berre retrouve déjà une ambiance davantage saline. Le retour des poissons marins tels que la sole ou le loup et celui de millions de moules dans la baie de Saint-Chamas sont encourageants. Et si l'avenir s'éclaircissait enfin pour l'étang de Berre ?

## Tout d'un grand !

Limité en surface, cet avatar de la Camargue toute proche n'en possède pas moins un charme étonnant. Marécages, étendues de roseaux, parcelles de sansouire y accueillent des hôtes parfois discrets qu'il vous faudra patiemment rechercher. Une sorte de chasse au trésor qui enthousiasmera les enfants... comme les grands !

➤ *Juste derrière la barrière débute la longue piste rectiligne ; remarquez les regards de la conduite enterrée sur votre droite, et n'hésitez pas à grimper dessus ❶ !*

Il s'agit là en effet de postes d'observation pour repérer les fauvettes paludicoles, les hérons ou les aigrettes qui fréquentent les plans d'eau au cœur de la roselière. Les busards des roseaux, majestueux, survolent également de temps en temps le site. Ce dernier reçoit même au printemps la visite de la marouette ponctuée, une sorte de poule d'eau assez rare.

➤ *Au bout de la ligne droite, enjambez le petit pont sur la Touloubre et jetez un coup d'œil sur cette petite rivière côtière ❷.*

Les berges de la Touloubre et la roselière accueillent des ragondins, gros rongeurs herbivores originaires d'Amérique. Ceux-ci quittent parfois les eaux douces pour se rendre dans la sansouire voisine ; ils prennent rapidement des habitudes et laissent dans la végétation des coulées, comme des sentes, preuves de leurs passages répétés.

➤ *Le pont franchi, longez la rivière à gauche jusqu'à son embouchure ❸.*

Quelques arbres s'élèvent le long de la Touloubre. C'est une halte appréciée de nombreux passereaux en voyage de migration, au printemps et à l'automne. Sur les rives de l'étang, de petits limicoles, tels les gravelots et chevaliers, cherchent leur nourriture. Le Tadorne de Belon, gros canard aux vives couleurs, est présent toute l'année. Ces oiseaux sont bien vivants, rien de comparable

avec les canards en plastique, leurs pas toujours efficaces qui flottent devant les cabanes de chasse disposées tout au long des rives de l'étang.

➤ *Ne continuez pas le long du cordon coquiller, zone de nidification des sternes naines et des avocettes ! Revenez sur vos pas et poursuivez tout droit sans*



Carte IGN 3144 OT (1 cm=250 m)  
© IGN Paris 2007



Le cœur de la roselière

*franchir le pont. Vous pouvez faire un crochet pour étudier les marais sur votre gauche* 4.

Plus ou moins douce, l'eau stagnante est le lieu de ponte rêvé pour des bataillons de moustiques qu'il vous faudra affronter stoïquement. Les odeurs de marécage sont fortes, grenouilles vertes et reinettes méridionales se régalent de ces ambiances humides. Jusqu'en ces lieux, les coulées de ragondins serpentent dans la végétation rase de la sansouire, parmi les fleurs bleues de saladelle, la soude ou la salicorne.

► *Poursuivez en direction de la ripisylve* 5.

Frênes, ormes et peupliers blancs composent le bosquet. Notez sur votre gauche la présence de deux énormes pièces circulaires métalliques : il s'agit de roues-cages qu'on fixe sur les roues arrières d'un tracteur pour broyer les racines de roseaux et maintenir quelques trouées dans le marais.

► *Vous atteignez une barrière et une piste gravillonnée. Suivez cette piste jusqu'aux pâtures à moutons et aux prairies irriguées, quatrième écosystème de la balade* 6.

Le paysage s'ouvre d'un coup. Vous passez à proximité d'un canal d'irrigation et vous apercevez sans doute le troupeau de l'exploitation agricole un peu plus haut sur la colline.

► *Revenez sur vos pas pour regagner le parking.*

## Pratique



L'accès au site s'effectue par la D10. En provenance de Saint-Chamas, 400 m avant la centrale EDF, au niveau d'un virage, prendre à droite la piste rapidement interdite par une barrière. Il y a là quelques places de stationnement. En cas d'encombrement, un parking plus grand existe à 300 m le long de la D10, peu avant la centrale.



La Petite Camargue débute juste après la barrière.



Compter 2 à 3 heures pour parcourir le site et prendre le temps de mener quelques observations. Certains passages peuvent être boueux, prévoyez de bonnes chaussures ! Et les moustiques seront sans doute au rendez-vous... Attention ! L'accès au marais en bordure de la baie de Saint-Chamas est interdit pour ne pas perturber la nidification des sternes naines.



A voir dans les environs : le pont flavien, et le village de Saint-Chamas tout proche avec son aqueduc impressionnant. Visite audio-guidée au départ de l'Office de Tourisme.